

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX: ROANNE, BOURGIGNON, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6<sup>e</sup>.Trésorière: Mlle M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2<sup>e</sup>.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>e</sup> (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises .....	200 francs
C/C. P. Lyon 101-98	Etranger .....	400 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRES DU JOUR

**ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE : Mardi 8 Juin, à 21 h., au siège**

Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1947

Rapport du censeur. — Nomination du censeur.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 8 Juin, à 20 h. 15**

Vote sur l'admission de :

M. Ladislav LIZEC, Praha Brevnov, Palm 10, Tchécoslovaquie, parrains MM. Coquillat et Denninger. — M. le Prof. Dr. G. KOLOSVARY, Museum Korut, Budapest VIII (Hongrie), parrains MM. Coquillat et Fiasson. — M. Albert STAIB, 43, rue Victor-Hugo, Fontaine (Isère), parrains MM. Rey et Martin. — M. JOUSSEAU Claude, 23, rue Montgolfier, Lyon, parrains MM. Coquillat et Ponchon.

Questions diverses.

**SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 9 Juin, à 20 h. 15**H. de LESSE : *Hipparchia fagi* Scop. et *H. aelia* (*Satyrus hermione* L. et *S. alcyone* Schiff.). (Lépidoptères).

Compte-rendu de l'excursion de Mai 1948, en Dombes.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

**SECTION BOTANIQUE : Samedi 12 Juin, à 16 h. 30**M. CHOISY : Causerie sur la classification des Lichens (*suite*).L. BOUDET : Quelques remarques sur les verticilles floraux (*causerie*).

Présentation de plantes. — Questions diverses.

**SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Sciences naturelles) :****Samedi 19 Juin, à 16 heures**P. RÉMY : Description de *Sphaeronicola cebenica* n. sp., Ostracode Cytheride commensal de l'Isopode Cirrolanide cavernicole *Sphaeronides Raymondi* Dollfus.

A. COLLET : Note sur les dépôts de calcite dans les fentes des roches éruptives et cristallophylliennes.

Questions diverses.

## LA GROTTÉ DE POMMIERS (RHONE)

par J. CORBEL

Cette grotte a été fouillée et a fait l'objet d'études préhistoriques de la part de SAVOYE et du Docteur MOREL. Ce dernier a résumé les travaux de son prédécesseur et donné le résultat de ses recherches dans un récent numéro du Bulletin de notre société (Mai 1947 p. 91-95). Il donne, en particulier, un plan de la grotte.

A cette date, M. COMBIER avait déjà entrepris de nouvelles fouilles, dont il n'a pas publié le résultat.

M. le Docteur MOREL concluait ainsi son article : «...il serait particulièrement intéressant de poursuivre ces recherches. Mais celles-ci entraîneraient un matériel et une main-d'œuvre trop importante pour un seul amateur ».

C'est ce que nous avons fait. A l'aide d'une forte équipe et d'un matériel important, nous avons entrepris en grand l'exploitation de cette grotte. Plus de trente tonnes de déblais ont été enlevées, et pourtant les résultats sont loin d'être « importants ».

Deux buts étaient poursuivis : Faire un grand sondage dans la première salle, chercher une continuation à la grotte.

Le sondage : fait en escalier à partir de l'entrée, nous a donné deux types de stratigraphies séparées par un chaos. A l'entrée même, sous des couches récentes, une couche de grandes dalles à foyer et au-dessous quelques silex d'allure vaguement moustérienne à forte patine, retouches à grands éclats qui font penser aussi à des pièces Campigniennes. Des trouvailles ainsi isolées sont indatables.

Sur l'emplacement du sondage SAVOYE, dans le couloir, une grande excavation de 4m<sup>2</sup> de surface et 2,75 m. a été creusée. Elle a donné quatre couches à poteries grises type gallo-romain. Puis un chaos de rochers, éboulis, sur plus d'un mètre on atteint alors à partir de 2 m. de profondeur une série de niveaux irréguliers, discontinus, contenant quelques cendres, quelques coprolithes, genre guano ancien, et surtout des amas, assez importants de grains de céréales (blé) mêlés parfois de très rares pépins de raisins fossiles. C'est la première fois qu'une découverte de ce genre est faite dans une grotte. La profondeur de la trouvaille, la rend encore plus curieuse. Probablement faut-il voir là, comme dans d'autres découvertes néolithiques (palafites suisses ou stations de plein air scandinaves) des fonds de silos ou cachettes de grains.

Les fouilles effectuées au fond de la grotte, dans l'éboulis terminal, on permis de trouver d'importants fragments de poteries (poteries rouges et surtout poteries grises gallo-romaines), des ossements disparates, sans stratigraphie, allant du cheval « légèrement fossile » aux petits rongeurs récents. Ces trouvailles offrent peu d'intérêt, mais nous avons pu, au-delà de cet éboulis, découvrir une deuxième entrée, qui est vraisemblablement l'entrée primitive, et plus à l'est encore nous avons débouché au sommet d'une diaclase, d'où nous découvrons une galerie prolongeant la grotte (galerie largement obstruée par un éboulement, d'ailleurs).

Les fouilles effectuées dans la salle terminale, nous ont permis de dégager complètement la couche romaine (nombreux fragments de poteries, une fusaïole en pâte grise gallo-romaine ou âge de fer). Deux sondages poussés à 1 m. ne nous ont absolument rien donné.

Pour en terminer avec les trouvailles préhistoriques dans cette région, signalons que nous avons découvert une dizaine de petits ateliers Campigniens sur le territoire de la commune de Pommiers. (1)

Présenté à la Section Générale en sa séance du 21 Février 1948.

### 1. Les phénomènes karstiques dans les grottes de Pommiers.

La commune de Pommiers présente deux ensembles de grottes, celui de Saint-Trys et celui de Brie. Ils sont caractéristique de l'étage supérieur du karst, grottes sèches avec de nombreux éboulements. Saint-Trys est un fragment de cours d'eau hypogé Nord-Sud, avec traces de creusement en cours forcé, siphon et galeries latérales d'alimentation. Brie est une ancienne « perte » de rivière normale, avec cheminements des filets d'eau se regroupant pour former une rivière souterraine.